

Le journal de l'Oratoire

CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

AVRIL 2015

Le mot du prévôt

Chers amis de l'oratoire,

*«Qu'exulte de joie dans le ciel la multitude des Anges :
chantez serviteurs de Dieu et que retentisse la trompette triomphale,
pour la victoire du grand Roi.*

*Réjouis-toi, ô notre terre, resplendissante d'une lumière éclatante,
car il t'a prise en sa clarté et son Règne a dissipé ta nuit ! »*

Le Christ est ressuscité, et depuis la nuit de Pâques, tout a changé, plus rien n'est désormais comme avant. La face de la terre est changée, la création est renouvelée. La résurrection du Christ est, pour reprendre les termes de Benoît XVI, « la plus grande «mutation», le saut absolument le plus décisif dans une dimension totalement nouvelle qui soit jamais advenue dans la longue histoire de la vie et de ses développements: un saut d'un ordre complètement nouveau, qui nous concerne et qui concerne toute l'histoire. » La célébration liturgique de Pâques rend agissante en nous la grâce du Christ : sa résurrection me concerne, bien plus elle me transforme aujourd'hui. Dans la liturgie, Dieu me sanctifie et, uni au corps entier qu'est l'Eglise, je le glorifie.

Ils sont finis, les jours de la Passion, vivons désormais en enfants de lumière ! Avec saint Philippe et tous les saints, acclamons la Victoire du grand Roi !

Père Christian

"Ouvrons nos yeux à la lumière de Dieu. Laissons la voix puissante de Dieu frapper nos oreilles, et écoutons ce qu'elle nous dit. Tous les jours elle nous crie : "Aujourd'hui si vous entendez sa voix, ne fermez pas votre coeur !" (Ps 94, 8)

Saint Benoît de Nursie - Fêté le 11 juillet

Naissance vers 486-490 Nursie, en Italie (Empire d'Orient) Actuelle Norcia, en Ombrie (Italie)

Décès 547 .

Vénéralité à Abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire

Vénéralité par les catholiques et les orthodoxes

Attributs On représente généralement Saint Benoît avec l'habit bénédictin (coule noire), une crosse d'ab-

bé, ainsi qu'un livre

Saint patron Europe, Moines, Scouts d'Europe, agriculteurs, architectes, cavaliers, des réfugiés, des spéléologues.

Patriarche des moines d'Occident

La liturgie : Chemins d'évangélisation

Avec l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, et les prières (Ac 2, 42), la liturgie est un des piliers fondamentaux de la vie chrétienne et ecclésiale. Plus même qu'un pilier, elle en est la clef de voûte.

C'est vrai avant tout de la liturgie eucharistique. En rendant présent le Christ mort et ressuscité, s'offrant au Père et nous transformant de l'intérieur pour faire de nous par l'Esprit Saint des fils de Dieu et des frères dans son Corps, l'Eglise, la liturgie eucharistique nous fait communier, dans la louange,

l'action de grâce et la supplication, à la source de la vie chrétienne et ecclésiale qui est la Trinité.

Comme l'indique le mot, elle est Action. Elle l'est en deux sens complémentaires. Elle est d'abord, l'Action de Dieu pour nous. Par le Christ mort, ressuscité et exalté, grâce à l'Esprit Saint, le Père nous comble de sa vie, il nous rassemble en faisant de nous le Corps du Christ, il nous envoie pour témoigner de lui.

Suite page 2

Programme

12H30 : REPAS

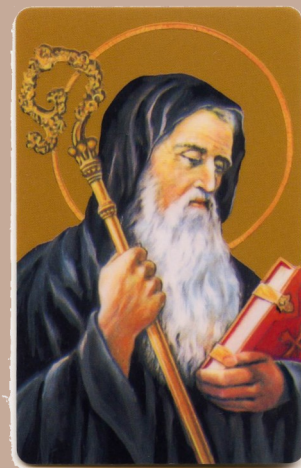
14H : OFFICE DU MILIEU DU JOUR

14H15 : SAINT BENOÎT

14H30 : LA LITURGIE

15H : PARTAGE

16H : ADORATION



St Benoît de Nursie

Les dates de l'Oratoire

LUNDI 25 MAI

(LUNDI DE PENTECÔTE)
PÈLERINAGE AUX 7 ÉGLISES
ET FÊTE DE SAINT PHILIPPE

-

SAMEDI 20 JUIN

SOIRÉE DE FIN D'ANNÉE
RETOUR DE PÈLERINAGE

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ? (déductible des impôts)

Prendre contact avec Fr. Philippe Treton : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr **Merci pour votre aide**

En réponse à l'Action de Dieu et suscitée par elle, la liturgie est notre Action pour Dieu. Avec le Christ, nous lui rendons grâce pour ce qu'il a fait dans l'histoire du salut, qui culmine dans l'envoi de son Fils. Nous nous offrons à lui et le glorifions avec le Christ. Nous recevons l'Esprit Saint qui fait de nous le Corps du Christ. Nous accueillons la mission qui nous est confiée.

La liturgie est fondamentale pour l'évangélisation. Qu'il s'agisse de la liturgie eucharistique ou de la liturgie « des Heures », l'assemblée ne se célèbre pas elle-même. Au centre de la liturgie, il n'y a pas l'assemblée, mais le Mystère, c'est-à-dire la Communion trinitaire qui, par le Christ dans l'Esprit Saint, est révélée et offerte aux hommes. Une assemblée qui " s'auto-célébrerait", et par là se fermerait sur elle-même, serait le contraire d'une assemblée liturgique.

Les célébrations eucharistiques et sacramentelles ne sont pas la conclusion d'une évangélisation totalement réalisée. Elles sont des moments forts d'un chemin d'évangélisation. Nous l'expérimentons dans la Veillée pascale en particulier.

Toute catéchèse doit inclure dès ses débuts l'initiation aux sacrements et leur célébration. Elle doit être rythmée par les grands moments de l'année liturgique que sont les

fêtes chrétiennes. Elle doit favoriser la compréhension des symboles dont est faite la liturgie. Elle doit passer par la découverte des lieux de culte. Une visite de l'église paroissiale peut être une catéchèse exceptionnelle des éléments fondamentaux de la foi chrétienne.

Ne faut-il pas aussi remettre en honneur ce que nous pouvons appeler " la liturgie familiale " ? Cette "liturgie familiale " est celle qui est vécue dans cette " Église domestique " qu'est la famille. Lecture de la Parole de Dieu, préparation de la liturgie du dimanche, célébration des fêtes chrétiennes, des fêtes des saints patrons, des anniversaires de baptême ou de mariage, prières communes, préparation de la crèche de Noël pendant l'Avent, marche vers Pâques durant le carême, pèlerinages en famille : telles peuvent être (et bien d'autres encore) les formes de cette "liturgie familiale".

Pour évangéliser notre société, où le " retour du religieux " est à la fois fort et ambigu, où bien des gens, même parmi des jeunes, recherchent des expériences spirituelles et mystiques, où renaît le besoin des symboles, où la solitude suscite la soif de communautés intimistes, et donc très fragiles, nous avons à célébrer des liturgies belles (ce qui ne veut pas dire riches) et priantes. La liturgie, issue du Concile de Vatican II, a tout ce qu'il faut pour satisfaire à ces exigences.

Père Jérôme

"Levons-nous donc enfin une bonne fois ! La Bible nous réveille en disant : "c'est le moment de sortir du sommeil" (Rm 13,11)

PSAUME 109 (110)

Oracle du Seigneur à mon seigneur : " Siègne à ma droite

Et je ferai des tes ennemis le marchepied de ton trône. "

De Sion le Seigneur te présente le sceptre de ta force :

" Domine jusqu'au coeur de l'ennemi. "

Le jour où parait ta puissance tu es prince éblouissant de sainteté :

" Comme la rosée qui naît de l'aurore je t'ai engendré. "

Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable :

" Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédech. "

A ta droite se tient le Seigneur :

Il brise les rois au jour de sa colère.

[Il juge les nations : les cadavres s'entassent ;

Il brise les chefs, loin sur la terre.]

Au torrent ils s'abreuvent en chemin,

C'est pourquoi il redressent la tête.

Beauté et liturgie - EXHORTATION APOSTOLIQUE POST SYNODALE SACRAMENTUM CARITATIS DU PAPE BENOÎT XVI

35 La relation entre mystère auquel on croit et mystère que l'on célèbre se manifeste d'une façon particulière dans la valeur théologique et liturgique de la beauté. En effet, la liturgie, comme du reste la Révélation chrétienne, a un lien intrinsèque avec la beauté: elle est *veritatis splendor*. Dans la liturgie resplendit le Mystère pascal par lequel le Christ lui-même nous attire à lui et nous appelle à la communion. En Jésus, comme saint Bonaventure aimait à le dire, nous contemplons la beauté et la splendeur des origines. L'attribut auquel nous faisons référence n'est pas pur esthétisme, mais modalité par laquelle la vérité de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ, nous rejoint, nous fascine et nous emporte, nous faisant sortir de nous-mêmes et nous attirant ainsi vers notre vocation véritable: l'amour.

La beauté véritable est l'amour de Dieu, qui s'est définitivement révélé à nous dans le mystère pascal.

La beauté de la liturgie fait partie de ce mystère; elle est expression très haute de la gloire de Dieu et elle constitue, en un sens, le Ciel qui vient sur la terre.

Par conséquent, la beauté n'est pas un facteur décoratif de l'action liturgique; elle en est plutôt un élément constitutif, en tant qu'elle est un attribut de Dieu lui-même et de sa révélation. Tout cela doit nous rendre conscients de l'attention que nous devons avoir afin que l'action liturgique resplendisse selon sa nature propre.

PETITE VIE DE SAINT BENOÎT

Né dans la région de Nursie, au nord de Rome, vers 490, saint Benoît a suivi l'itinéraire de nombreux moines d'alors. Interrompant ses études à Rome pour fuir un monde corrompu et pour « plaire à Dieu seul », il commence par mener une vie érémitique, de plus en plus stricte, entrecoupée par un bref abbatiat malheureux. Sa renommée lui attire alors bien des disciples. Il les regroupe à Subiaco, près de Rome, en douze petits monastères qui vivent sous sa direction spirituelle. Vers 529 il s'établit sur le Mont Cassin et y fonde une communauté stable. C'est durant cette dernière étape de sa vie qu'il élabore peu à peu la Règle qu'il rédige pour son monastère. Au dire de saint Grégoire, celle-ci se distingue par sa discrétion et par la clarté de son langage. Elle nous reflète, en même temps, la vie de son auteur. Il naît au ciel un peu avant 560.

LA REGLE DE SAINT BENOÎT

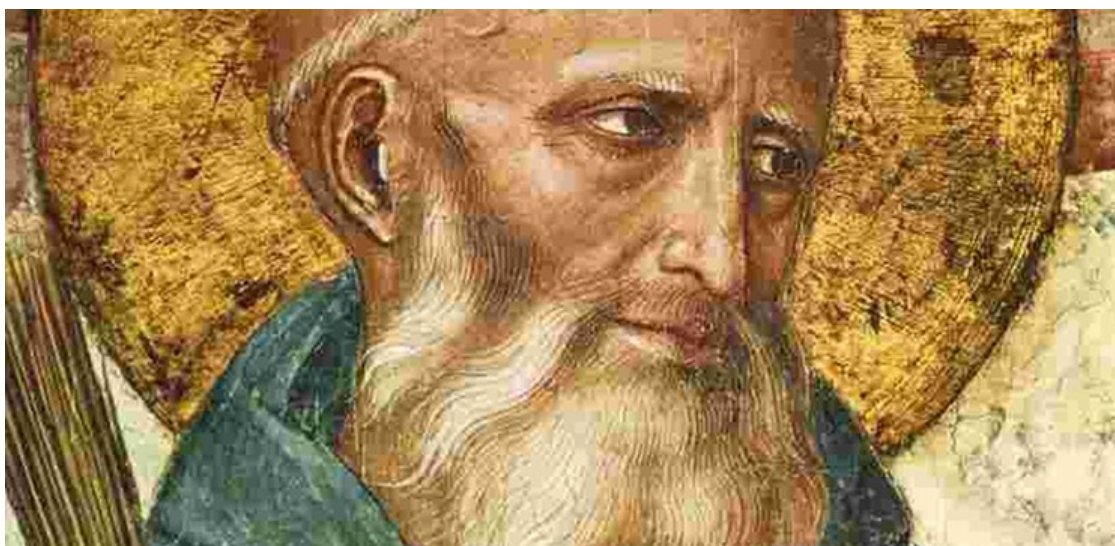
PROLOGUE

Écoute, ô mon fils, les préceptes du maître et incline l'oreille de ton cœur ; reçois volontiers les conseils d'un tendre père, et mets-les en pratique, afin que le labeur de l'obéissance te ramène à celui dont t'avait éloigné la lâcheté de la désobéissance. C'est donc à toi, qui que tu sois, que je m'adresse maintenant, toi qui, renonçant à tes volontés propres, prends en main les très puissantes et nobles armes de l'obéissance pour militer sous le vrai Roi, le Christ Seigneur. Et d'abord, demande-lui par une très instante prière de mener lui-même à bonne fin tout bien que tu entreprendras. Ainsi celui qui a daigné nous compter déjà parmi ses fils n'aura pas, un jour, à s'attrister de nos mauvaises actions. Car, en tout temps, il nous faut consacrer à son service les dons qu'il a mis en nous, afin que non seulement le père offensé n'ait pas à déshériter un jour ses enfants, mais encore que, tel un maître redoutable, irrité par nos mauvaises actions, il n'ait pas à nous livrer au châtement éternel, comme de misérables serviteurs qui n'auraient pas voulu le suivre jusqu'à la gloire.

Levons-nous donc, enfin, à la voix de l'Écriture qui nous stimule en disant : *Voici l'heure pour nous de sortir du sommeil*. Les yeux ouverts à la lumière de Dieu et les oreilles attentives, écoutons cet avertissement divin que nous adresse chaque jour la voix qui nous crie : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'allez pas endurcir vos cœurs* ; et encore : *Que celui qui a des oreilles pour entendre écoute ce que l'Esprit dit aux Églises*. Et que dit-il ? *Venez, mes fils, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur*. *Courez, pendant que vous avez la lumière de vie, de peur que les ténèbres de la mort ne vous saisissent*.

CHAPITRE 20 L'ATTITUDE DE GRAND RESPECT DANS LA PRIÈRE

Si nous avons une requête à présenter à des personnages importants, nous ne l'osons qu'avec humilité et grand respect, combien plus devons-nous offrir nos supplications au Seigneur, Dieu de l'univers, en toute humilité, et pur abandon. Sachons que ce n'est pas l'abondance des paroles qui nous vaudra d'être exaucés, mais la pureté du cœur et les larmes de la componction. La prière doit donc être courte et pure, à moins qu'un attrait inspiré par la grâce divine ne nous porte à la prolonger. En communauté, cependant, la prière sera très brève, et, au signal du supérieur, tous se lèveront en même temps.



"Laissons-nous conduire par l'Évangile et avançons sur les chemins du Seigneur. Alors nous mériterons de le voir, lui qui nous appelle dans son royaume. (1Th 2, 12)

CONSTITUTION SUR LA SAINTE LITURGIE SACROSANCTUM CONCILIUM

2. La liturgie dans le mystère de l'Église

En effet, la liturgie, par laquelle, surtout dans le divin sacrifice de l'Eucharistie, « s'exerce l'œuvre de notre rédemption », contribue au plus haut point à ce que les fidèles, en la vivant, expriment et manifestent aux autres le mystère du Christ et la nature authentique de la véritable Église.

Aussi, puisque la liturgie édifie chaque jour ceux qui sont au-dedans pour en faire un temple saint dans le Seigneur, une habitation de Dieu dans l'Esprit, jusqu'à la taille qui convient à la plénitude du Christ, c'est d'une façon admirable qu'elle fortifie leurs énergies pour leur faire proclamer le Christ, et ainsi elle montre l'Église à ceux qui sont dehors comme un signal levé sur les nations, sous lequel les enfants de Dieu dispersés se rassemblent dans l'unité jusqu'à ce qu'il y ait un seul bercail et un seul pasteur.

7. Présence du Christ dans la liturgie

Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit alors lui-même sur la croix » et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

C'est donc à juste titre que la liturgie est considérée comme l'exercice de la fonction sacerdotale de Jésus Christ.

Par conséquent, toute célébration liturgique, en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence dont nulle autre action de l'Église ne peut atteindre l'efficacité au même titre et au même degré.

10. La liturgie, sommet et source de la vie de l'Église

Toutefois, la liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu.

11. Nécessité des dispositions personnelles

Mais, pour obtenir cette pleine efficacité, il est nécessaire que les fidèles accèdent à la liturgie avec les dispositions d'une âme droite, qu'ils harmonisent leur âme avec leur voix, et qu'ils coopèrent à la grâce d'en haut pour ne pas recevoir celle-ci en vain. C'est pourquoi les pasteurs doivent être attentifs [...] à ce que les fidèles participent à celle-ci de façon consciente, active et fructueuse.

14. La Mère Église désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques, qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même et qui, en vertu de son baptême, est un droit et un devoir pour le peuple chrétien, « race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté » (1 P 2, 9 ; cf. 2, 4-5).

24. Bible et liturgie

Dans la célébration de la liturgie, la Sainte Écriture a une importance extrême.

26. Les actions liturgiques ne sont pas des actions privées, mais des célébrations de l'Église, qui est « le sacrement de l'unité », c'est-à-dire le peuple saint réuni et organisé sous l'autorité des évêques.

C'est pourquoi elles appartiennent au Corps tout entier de l'Église, elles le manifestent et elles l'affectent ; mais elles atteignent chacun de ses membres, de façon diverse, selon la diversité des ordres, des fonctions, et de la participation effective.

33. Car, dans la liturgie, Dieu parle à son peuple ; le Christ annonce encore l'Évangile. Et le peuple répond à Dieu par les chants et la prière.

84. L'office divin, œuvre du Christ et de l'Église

L'office divin, d'après l'antique tradition chrétienne, est constitué de telle façon que tout le déroulement du jour et de la nuit soit consacré par la louange de Dieu. Lorsque cet admirable cantique de louange est accompli selon la règle par les prêtres ou par d'autres, délégués à cela par l'institution de l'Église, ou par les fidèles priant avec le prêtre selon la forme approuvée, alors c'est vraiment la voix de l'Épouse elle-même qui s'adresse à l'Époux ; et mieux encore, c'est la prière du Christ que celui-ci, uni à son Corps, présente au Père.

POUR POURSUIVRE LA MÉDITATION

I- En ce qui concerne la place de la liturgie dans la vie chrétienne, deux opinions s'opposent. Pour les uns, la vie chrétienne se réduirait à la pratique liturgique: « être chrétien, c'est aller à la Messe ». D'autres tendent à minimiser la liturgie: « être chrétien, ce n'est pas aller à la Messe ». Qu'en est-il exactement?

II- « Lex orandi, lex credendi »*. Cette formule ancienne, utilisée à propos de la liturgie, garde-t-elle son actualité après la Réforme liturgique issue du dernier Concile?

* Cette phrase veut dire: « la règle de la prière de l'Église est la règle de la foi de l'Église ».

- En quel sens pouvons-nous dire que la liturgie est « lex credendi », c'est-à-dire la « règle de la foi »?

III- La mise en valeur de la Liturgie ne risque-t-elle pas de nous éloigner de l'engagement dans l'action au sein du monde?